

La formation initiale et continue des maîtres en l'éducation à la citoyenneté : l'exemple de l'Université de Sherbrooke

**Luc Guay, Faculté des Lettres et Sciences Humaines et Faculté d'éducation,
France Jutras, Faculté d'éducation,
Université de Sherbrooke
PUL 2004**

L'implantation dans l'enseignement secondaire en 2005 du nouveau programme issu de la réforme de l'éducation conduira les enseignantes et enseignants d'histoire à assumer de nouvelles responsabilités éducatives. Ils auront à intervenir dans le nouveau champ disciplinaire qu'est l'éducation à la citoyenneté. La formation initiale et continue des enseignants doit alors tenir compte d'une série de facteurs allant de l'acquisition des fondements théoriques au développement d'habiletés intellectuelles en passant par la pratique de stratégies d'apprentissage efficaces.

Nous avons indiqué précédemment que plusieurs enseignants craignent l'ajout de cette dimension qu'est l'éducation à la citoyenneté à cause de la nouveauté de la « chose », mais que certains autres y voient le moyen de renouveler ou de modifier leurs pratiques d'enseignement pour favoriser le développement de l'élève citoyen. Le passage d'un enseignement où l'enseignant exposait des savoirs déjà construits à celui où l'élève est appelé à échafauder ses savoirs à partir d'une démarche qui sied tant à la discipline historique qu'à l'éducation à la citoyenneté, devrait constituer un apport enrichissant. En effet, si on veut développer l'esprit critique, la participation au débat social, la solidarité, on ne peut se contenter de l'exposé magistral : on doit mettre en œuvre un dispositif de formation où l'élève joue un rôle actif. Il ne suffit pas de gloser et de discourir sur la citoyenneté, il faut la vivre... même en classe ! Ainsi, en formation des maîtres, on doit non seulement clarifier les conceptions de la citoyenneté et leurs enjeux sociopolitiques, mais on doit former des pédagogues qui seront à même de former des citoyennes et des citoyens dans le cadre de leur travail auprès des élèves. C'est pourquoi nous allons analyser des composantes de la formation initiale et continue qu'il serait pertinent d'offrir aux enseignants du secondaire en prenant pour exemple la formation dispensée à l'Université de Sherbrooke.

1. La formation initiale

Le rôle de la formation initiale à l'enseignement, croyons-nous, sera déterminant pour les prochaines générations. La refonte des programmes au primaire et au secondaire en a appelé une autre, soit celle de la formation à l'enseignement. Nous examinerons plus particulièrement celle du Baccalauréat en enseignement secondaire, le BES. Au-delà d'une formation solide au plan des connaissances disciplinaires en histoire, il faudrait profiter de cette refonte pour développer les nouvelles dimensions qui se trouvent désormais associées aux programmes d'histoire, c'est-à-dire celles qui touchent directement à l'éducation à la citoyenneté. La formation des futurs enseignants du secondaire s'inscrit dans un baccalauréat de 120 crédits bâti autour des cinq pôles suivants :

1. des cours de pédagogie : 34 crédits;
2. des cours de didactique : 8 crédits;
3. des cours disciplinaires : 54 crédits
4. des cours d'activités d'intégration : 12 crédits;
5. des stages : 12 crédits.

Dans le nouveau cheminement conduisant à l'enseignement de l'Univers Social, les cours disciplinaires comportent les volets suivants :

1. des cours d'histoire et de méthodologie: 33 crédits;
2. des cours d'éducation à la citoyenneté : 9 crédits;
3. des cours de géographie : 12 crédits.

Attardons-nous aux crédits alloués à l'éducation à la citoyenneté, les trois thématiques suivantes sont abordées :

1. l'espace démocratique québécois et canadien;
2. les institutions et organisations internationales;
3. une société pluraliste.

L'objectif de ces trois activités pédagogiques vise à conscientiser les étudiants et les étudiantes du BES sur les développements des droits, des interdépendances et de la diversité des personnes qui vivent dans une communauté donnée.

Ainsi, dans le cours portant sur l'espace démocratique québécois et canadien, il est question du citoyen comme personne active : le citoyen votant, contribuable, consommateur, délinquant. Il est également question de différents mouvements de pression, qu'ils soient syndicaux, féministes ou ceux de la jeunesse.

L'activité qui porte sur les institutions et les organisations internationales traite du développement des interdépendances entre les personnes, mais aussi entre les peuples. Ainsi, les facteurs comme la mondialisation, les rapports sociaux, économiques et culturels sont analysés en fonction de leurs apports respectifs.

Enfin, le cours portant sur la société pluraliste traite du développement de la diversité dans le sens de l'apport des citoyens immigrés dans leur nouvelle communauté, des influences qu'ils auront sur le Québec et le Canada en général, contribuant au passage d'une société plutôt homogène à une société plurielle.

Ces activités de formation, tant en histoire qu'en éducation à la citoyenneté, permettent de préparer les enseignantes et enseignants à intervenir selon la logique de la visée éducative proposée par le MEQ (2002a, p.2), soit « d'amener l'élève à comprendre le présent à la lumière du passé et le préparer à participer de façon éclairée à la vie sociale, dans une société démocratique. » Nous rappelons que cette visée n'est pas nouvelle en soi, puisque les programmes antérieurs proposaient déjà que l'enseignant initie les élèves à l'établissement d'un rapport passé/présent afin de les aider dans leur compréhension des réalités sociales étudiées. Mais ce qui l'est, par contre, c'est l'emphase qui est déployée dans le nouveau programme d'histoire et d'éducation à la citoyenneté autour de concepts à privilégier. Ainsi, pour chacune des réalités sociales à l'étude, il est demandé aux enseignants d'initier leurs élèves à la compréhension de concepts reliés entre autres, comme ceux de société, de civilisation, d'État, de pouvoir, de hiérarchisation, d'humanisme, d'économie, de droits, d'impérialisme, de liberté, de mondialisation. Il en sera ainsi durant les deux premières années du secondaire. Le tableau qui suit, basé sur le contenu du Programme du domaine de l'Univers social qui comprend l'histoire et l'éducation à la citoyenneté, montre ces

associations entre les réalités sociales et les concepts à privilégier. Il met aussi en relief le développement d'une ouverture sur le monde grâce à l'intégration de la dimension portant sur ce qui se passe ailleurs dans le monde. Ainsi, le passage d'une histoire eurocentriste à une autre, plus ouverte sur le monde, devrait favoriser une meilleure connaissance des enjeux sociaux, économiques, politiques et culturels qui nous lient malgré les distances et les différences.

Tableau 1 : La nouvelle logique de formation dans le Domaine de l'Univers social au secondaire.

Concepts centraux	Concepts particuliers	Réalités sociales	Enjeux	Ailleurs
Société	Division du travail, échange, hiérarchie sociale, pouvoir, production, propriété, territoire	La sédentarisation	L'organisation de la vie en société ; Les rapports entre l'individu et la société.	À déterminer par l'enseignant
Civilisation	Communication, échange, justice, pouvoir, religion	L'émergence d'une civilisation	L'apport de l'écriture, l'influence de l'écriture dans la civilisation mésopotamienne ; Le sens et les fonctions des règles et des conventions dans la société.	Civilisation de l'Indus Civilisation du Nil Civilisation chinoise
Démocratie	Cité-État, citoyen, éducation, espace privé, espace public, institution, philosophie, pouvoir, régime politique	Une première expérience de démocratie	L'organisation du pouvoir politique dans une société ; La vie politique à Athènes au 5 ^e siècle a.n.è. ; Les rapports entre le citoyen et la société démocratique.	Sparte Empire perse
État	Citoyen, culture, droit, empire, infrastructure, institution, peuple, territoire	La romanisation	L'influence d'un empire ; Le rôle de l'État dans la romanisation de l'Empire ; Les rapports entre le citoyen et les institutions politiques.	L'Inde des Guptas La Chine des Hans.
Occident	Chrétienté, croisade, culture, éducation,	La christianisation de l'Occident	L'influence de la religion dans une société ; L'influence de	L'islamisation

	Église, féodalité, pouvoir, science		l'Église dans la formation de l'Occident ; Les valeurs et les attributs identitaires dans la société occidentale.	
Bourgeoisie	Bourg, capital, charte, droit, grand commerce, hiérarchie sociale, institution, urbanisation	L'essor urbain et commercial	Les impacts du commerce dans une société ; La montée de la bourgeoisie marchande au Moyen Âge ; Les rapports entre les institutions et les groupes sociaux.	Bagdad Constantinople Tombouctou
Humanisme	Art, critique, individu, philosophie, réforme, renaissance, liberté, responsabilité, science	Le renouvellement de la vision de l'homme	La conception de l'homme dans une société et de sa place dans l'Univers ; La contribution des idées humanistes à l'édification de la culture occidentale ; Les valeurs humanistes dans la société occidentale.	Japon des Shoguns
Economie-monde	Colonisation, commerce, culture, enjeu, empire, esclavage, Grandes Découvertes, technologie, territoire	L'expansion européenne dans le monde	Le colonialisme commercial ; Les effets d'une première forme d'«économie-monde» sur les sociétés d'Amérique ; Les rapports économiques et culturels entre les sociétés.	
Droits	Citoyen, démocratie, hiérarchie sociale, justice, philosophie, régime politique, révolution,	Les révolutions américaine et française	L'affirmation des droits fondamentaux ; L'impact des révolutions dans la conquête et la reconnaissance des droits	Russie tsariste

	séparation des pouvoirs, Siècle des Lumières		fondamentaux ; Les garanties des droits et des libertés dans la société.	
Classes sociales	Capitalisme, législation, libéralisme, mode de production, révolution, socialisme, syndicalisme, urbanisation	L'industrialisation : une révolution économique et sociale	Les impacts de l'industrialisation d'une société ; Les effets de l'industrialisation sur la société anglaise ; La contribution des individus et des institutions à l'amélioration des conditions de vie dans la société.	Les États-Unis La France L'Allemagne
Impérialisme	Acculturation, colonisation, discrimination, métropole, nationalisme	Impérialisme et colonisation	L'expansion du monde industriel ; Les impacts de l'impérialisme d'un pays européen sur des populations d'Afrique.	Impérialisme japonais
Liberté	Censure, démocratisation, dissidence, droits, égalité, répression, ségrégation	Libertés et droits civils	Négation, lutte, conquête ; Les retombées de la conquête des libertés et des droits civils pour les collectivités ; Les responsabilités de l'individu dans la conquête et la reconnaissance des libertés et des droits civils.	Négation des libertés et droits civils des Juifs
Société	Changement, continuité, démocratie, diversité, enjeu, territoire	Une réalité sociale du présent	À déterminer par l'enseignant	À déterminer par l'enseignant

Comme nous pouvons le constater, il ne s'agit pas tant de contempler le passé pour ce qu'il a été, mais de connaître pour mieux saisir société dans laquelle nous évoluons, puisque nous sommes les héritiers de toutes ces expériences qui ont marqué l'histoire de l'humanité. C'est en ce sens que l'histoire peut être considérée comme un outil de compréhension du présent.

Par ailleurs, afin de bien ancrer les pôles de la formation à l'enseignement dans la pratique pédagogique, une innovation pédagogique a été mise sur pied : la faculté d'éducation et la faculté de lettres et sciences humaines se sont entendues pour offrir des activités communes d'intégration à raison d'une par année d'étude au baccalauréat. Il est à noter que tous les cheminements du BES comportent des activités d'intégration. Dans ces activités, un professeur didacticien et un professeur spécialiste de la discipline encadrent, sur deux sessions, les étudiants d'un même cheminement de formation à l'enseignement. Cette nouvelle structure vise à aider les futurs enseignants à apprivoiser tant les contenus que les habiletés intellectuelles requises pour faire réaliser des apprentissages efficaces de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté. Ainsi, pour le cheminement se rapportant à l'Univers Social, les quatre activités intégratives portent sur les dimensions suivantes :

1. Enseigner dans une perspective culturelle : il s'agit, dans une première étape, d'amener les étudiants à réfléchir, à partir de leurs expériences antérieures, sur le clivage qui existe entre les objectifs de formation des programmes d'études et leur application en classe d'histoire et d'éducation à la citoyenneté. Cette prise de conscience vise à aider les futurs enseignants à saisir que, pour enseigner l'histoire et l'éducation à la citoyenneté, il faut non seulement connaître la nature et les finalités de cette discipline, mais aussi saisir que les enseignements se font dans une perspective culturelle, l'une des deux orientations générales de la formation à l'enseignement. (MEQ, 2002b, p. 13) Et, dans une deuxième étape, on demande aux étudiants de produire et de réaliser un projet pédagogique qui permet de bien cibler la formation destinée à leurs élèves : les conceptions de culture première et de culture seconde telles qu'établies par Fernand Dumont (1968 et 1971) pourrait servir de déclencheurs aux activités mises en oeuvre.
2. Exploiter les savoirs disciplinaires, apprentissages scolaires et technologies de l'information et des communications : les étudiants sont appelés à intégrer les TIC dans l'apprentissage et l'enseignement de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté à partir du projet réalisé l'année précédente. L'emphase est mise sur l'exploitation des TIC comme outils de repérage, de traitement et de communication de l'information dans le but de familiariser les futurs enseignants avec un support omniprésent dans la société moderne. L'accès à l'information constitue un facteur déterminant du développement social, culturel, politique et économique du citoyen. Négliger les outils qui permettent de s'informer, c'est se condamner à l'isolement. Il ne faudrait pas non plus négliger la critique de ces outils afin d'éviter de se faire manipuler par des *lobbies* aux intérêts parfois discutables.
3. Travailler en partenariat au sein de l'école : les étudiants sont appelés à mobiliser leurs connaissances en éducation à la citoyenneté acquises dans les cours disciplinaires qu'ils ont suivis afin d'organiser une simulation de l'Assemblée des Nations-Unies dans leur école de stage. Une telle organisation de simulation ne s'improvise pas, il faut la préparer de longue date. Une fois familiarisés avec cette activité, nous espérons que les futurs enseignants se l'approprient pour la réaliser lorsqu'ils seront en exercice. Il s'agit en fait de démystifier l'envergure d'une telle organisation : bien souvent les enseignants ne se lancent pas dans cette activité sous le prétexte que c'est compliqué et énergivore. Ainsi, en ayant l'occasion de la préparer avec des collègues, ils pourront établir un cahier de procédures qui leur facilitera la tâche lorsqu'ils seront en exercice.

4. Rédiger un mémoire professionnel : au début de la 4^e année et au terme des trois années précédentes de formation, les étudiants sont invités à réfléchir sur toutes les dimensions se rapportant à la profession qu'ils ont choisi d'embrasser, tant au plan disciplinaire que didactique et pédagogique. Au cours de leur baccalauréat, ils ont bénéficié d'un accompagnement qui devrait les aider à mieux saisir la nature, les finalités et les aspects didactico-pédagogiques de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté. Ils doivent alors exploiter en profondeur, sur l'année, une dimension qu'ils auront dégagée et à en faire l'objet d'une recherche qui conduit à la rédaction d'un mémoire de fin d'études.

Ces activités d'intégration sont novatrices sous plusieurs aspects. En premier lieu, ces activités sont organisées par deux professeurs de deux départements et de deux facultés différentes, l'un disciplinaire, l'autre didacticien de la discipline concernée. En deuxième lieu, ces activités s'échelonnent sur deux sessions, soit celle d'automne et celle d'hiver, facilitant la mise en œuvre des projets sur une plus longue période de temps. Enfin, en troisième lieu, ces activités doivent faciliter l'intégration de toutes les composantes associées à la formation initiale de l'étudiant, comme les cours de pédagogie, de didactique, de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté ainsi que les stages.

Nous souhaitons évidemment que les efforts pour repenser la formation initiale des futurs enseignants portent des fruits à court terme auprès de cette clientèle, mais aussi auprès des enseignants en exercice qui seront en contact avec la nouvelle génération d'enseignants susceptibles de devenir des multiplicateurs dans leur milieu.

2. La formation continue

Renouveler la formation initiale ne résout pas tous les problèmes, loin de là. Il faut se préoccuper aussi d'aider le personnel enseignant en exercice à acquérir les fondements théoriques et à développer les habiletés nécessaires à s'approprier les nouvelles dimensions du domaine de l'éducation à la citoyenneté pour qu'ils puissent les mettre en œuvre dans leur pratique. Pour ce faire, nous avons organisé un programme de premier cycle susceptible d'aider les enseignants en exercice qui n'ont pas ou qui possèdent peu de formation en histoire et en éducation à la citoyenneté. Des cours conçus en fonction des réalités sociales étudiées au secondaire y sont offerts. À ce moment, il ne s'agit pas de ne présenter que des activités en histoire et en éducation à la citoyenneté qui se limitent aux seuls fondements théoriques, mais de les arrimer, le plus possible, aux visées de formation des programmes d'histoire et d'éducation à la citoyenneté. Cela signifie qu'il faut amener les profs à pratiquer la démarche historique, à interpréter des réalités sociales plutôt qu'à se limiter à présenter des cours où les interprétations sont déjà construites. Une fois familiarisés avec cette démarche historique, les profs doivent la réutiliser dans leurs propres classes et la faire pratiquer par leurs élèves.

Quant à ceux qui souhaitent parfaire leur formation au 2^e cycle, nous leur offrons des microprogrammes (15 crédits), des diplômes (30 crédits) ou des maîtrises (45 crédits) en perfectionnement de l'enseignement au Département d'histoire et de sciences politiques et au Département de pédagogie de l'Université de Sherbrooke. Ces programmes renferment des cours d'éducation à la citoyenneté qui non seulement familiarisent les enseignantes et les enseignants avec les connaissances factuelles reliées à ce champ disciplinaire, mais

développent aussi leur intérêt pour la mise en place d'activités s'y rapportant. Nous croyons que, dans ces cadres de perfectionnement, il faut créer des environnements pédagogiques qui permettent et facilitent la prise de parole. Par exemple, les forums électroniques réalisés à partir du réseau de l'Internet sont des outils efficaces pour rejoindre les profs où qu'ils soient et faciliter leur développement professionnel par rapport au passage des savoirs déjà construits à celui des savoirs à construire.

Il faut tenter de plusieurs manières de rejoindre les enseignants susceptibles d'être intéressés par ces programmes de formation continue. Ainsi, nous avons procédé en 2001 et en 2002 à deux enquêtes auprès de toutes les commissions scolaires du Québec, les résultats indiquent que la demande de formation continue est importante. C'est pourquoi nous estimons qu'il faudrait capitaliser sur le réseau de l'Internet afin de rejoindre le plus grand nombre et favoriser leur accès dans toutes les régions du Québec. Il faut aussi par ailleurs offrir des formations *ad hoc* non créditées dans les milieux qui en font la demande.

Conclusion

L'éducation à la citoyenneté associée à l'histoire est un champ disciplinaire en émergence et il faut compter sur les formations initiale et continue pour développer l'expertise nécessaire à son exploitation en classe. Les universités se sont penchées sur ces formations et certaines ont pris le pas sur d'autres; l'important est que tous les intervenants puissent avoir accès à ces formations, peu importe le lieu où ils se trouvent. La question des disponibilités des enseignants en exercice constitue un problème non négligeable : c'est pourquoi nous croyons qu'une formation offerte via le réseau de l'Internet constitue une avenue à considérer. Nous nous sommes penchés sur la question dès 1997 au Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke, ce qui nous a permis de mettre en ligne des microprogrammes, un diplôme de 2^e cycle et une maîtrise en perfectionnement de l'enseignement de l'histoire qui comportent un volet d'éducation à la citoyenneté¹. Les étudiants forment une communauté d'apprentissage et de partage où chacun contribue, par ses interventions, à une meilleure compréhension des problèmes à résoudre et des solutions à apporter. Et ce qui est encore plus intéressant, c'est que ces étudiants, qui sont aussi enseignants en exercice pour la plupart, deviennent des multiplicateurs auprès de leurs collègues, constituant ainsi un autre type de formation sur lequel il faudrait aussi tabler.

Somme toute, la réforme de l'éducation a donné l'occasion aux formateurs universitaires de se pencher sur des approches pédagogiques novatrices autant pour la formation initiale que la formation continue en enseignement. Le regard que nous avons porté sur les programmes offerts à l'Université de Sherbrooke a permis de dégager comment les responsables des programmes et les équipes de professeurs universitaires ont mis sur pied des dispositifs de formation qui poursuivent deux buts nobles et importants : former aux meilleures stratégies d'intervention possibles les enseignantes et enseignants qui travaillent au quotidien auprès des jeunes en développement dans nos écoles secondaires et contribuer au développement de l'esprit critique ouvert et réflexif des enseignantes et enseignants de manière qu'ils puissent, à leur tour, le développer chez leurs élèves par leur enseignement en histoire et éducation à la citoyenneté.

Références

¹ On peut consulter le portail du Département d'histoire et de sciences politiques à l'adresse suivante : <http://www.usherbrooke.ca/dhsp/> en cliquant sur l'onglet : cours sur Internet vous accéder aux différents programmes offerts en ligne.

Dumont, F. (1971). Le rôle du maître : aujourd'hui et demain. *Action pédagogique*, 17, avril.

Dumont, F. (1968). *Le Lieu de l'homme : la culture comme distance et mémoire*. Montréal : HMH.

Gouvernement du Québec (2002a). *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire 1^{er} cycle, Domaine de l'Univers social*. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec, version provisoire.

Gouvernement du Québec (2002b). *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire 1^{er} cycle*. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec, version provisoire.

